

Objekttyp: **Issue**

Zeitschrift: **Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande**

Band (Jahr): **90 (1954)**

Heft 7

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

DIEU • HUMANITÉ • PATRIE

ÉDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

ORGANE HEBDOMADAIRE
DE LA SOCIÉTÉ PÉDAGOGIQUE
DE LA SUISSE ROMANDE

ESPAGNE

Rédacteurs responsables

Educateur : André Chabloz, Lausanne, Clochetons 9

Bulletin : G. Willemin, Case postale 3, Genève-Cornavin

Administration, abonnements et annonces

Imprimerie Corbaz S.A., Montreux, place du Marché 7, téléphone 6 27 98

Chèques postaux 11 b 379

Prix de l'abonnement annuel : Suisse Fr. 13.50 ; Etranger Fr. 18.—

Supplément trimestriel : Bulletin bibliographique

Pour l'Art

organise, pour vos vacances de printemps,

deux beaux voyages accompagnés

I

DORDOGNE-LANGUEDOC

en autocar dès Lausanne

du 4 au 12 avril

Grottes et peintures préhistoriques de Lascaux et des Eyzies - Sanctuaires romans et gothiques de Conques, Moissac, Cahors, Toulouse, Albi, Carcassonne - Retour par Sète, Nîmes, le Pont-du-Gard-Uzès-Valence.

Prix: Fr. 375.— tout compris

Délai d'inscription: 15 mars

II

ESPAGNE

CIRCUIT DES DEUX CASTILLES

du 4 au 15 avril

Barcelone-Madrid et retour en avion - Circuit en autocar: Madrid-l'Escorial-Ségovie-Burgos-Valladolid-Salamanque-Avila-Tolède-Madrid.

Prix: Fr. 540.— tout compris

Délai d'inscription: 10 mars

Programmes détaillés, renseignements et références

par le

SERVICE DES VOYAGES « POUR L'ART »

5 bis Aubépinés

LAUSANNE

Tél. 24.23.37

EDUCATEUR

ET BULLETIN CORPORATIF

SOMMAIRE

PARTIE CORPORATIVE: Vaud: Cotisations 54. — Pour qui travaille l'école primaire? Association vaudoise des maîtresses d'école enfantine et semi-enfantine. — Un nouveau centre pédagogique à Lausanne. — Guilde de travail. — Genève: U. I. G. M.: Convocation: Groupe des Jeunes - Groupe des maîtres ruraux. — U. A. E. E.: Convocation. — Compte rendu financier. — Groupe d'échanges. — S. G. T. M. et R. S. — Neuchâtel: Deux séances. — Boudry. — Postes au concours.

PARTIE PÉDAGOGIQUE: Fiches. — Insuffisance de l'éducation populaire. — A. C.: Pour préparer la composition: Quelques portraits. — V. Minod: L'aboutissement de la maladie. — Bibliographie.

Partie corporative

VAUD

COTISATION 1954

La cotisation de 1954 reste fixée à **Fr. 31.**— et comprend :

Educateur et Bulletin	Fr. 13.50
Fédération des Traitements fixes	» 2.50
Caisse de secours	» 5.—
Caisse S.P.V.	» 8.80
Assurance Responsabilité civile	» 1.20

Vous pouvez vous acquitter sans frais supplémentaires au moyen du bulletin de versement encarté dans l'Éducateur de ce jour. Prière d'indiquer votre **adresse exacte** et, au dos du coupon, la **section** dont vous faites partie.

En 1953, il a fallu envoyer plus de 350 remboursements, ce qui est aussi désagréable pour vous que pour nous. Aussi vous remercions-nous d'avance, et bien sincèrement, de répondre sans trop tarder à ce premier appel du caissier :
B. J.

Adresse, en cas de perte du b. v. : **Société Pédagogique Vaudoise**, Lausanne, II. 2226.

POUR QUI TRAVAILLE L'ÉCOLE PRIMAIRE ?

Pour nos enfants, bien sûr ; c'est l'évidence même, car ce sont eux les premiers intéressés. Et pourtant, ce « pour nos enfants » est bien vague. Quels enfants ? les premiers de classe, ou les autres, les plus nombreux, et de loin ?

Périodiquement, des maîtres de classes spécialisées, où se concentrent les bons élèves, exhalent des plaintes : les nouveaux élèves sont très faibles en analyse et, diable, l'analyse, ça compte pour l'allemand ou pour le latin, par exemple. Donc, faites de l'analyse.

Pour qui ? Pour les deux élèves sur quinze qui iront en prim. sup. ou au collège. Mais oui. Tant pis pour les autres qui ont le malheur de n'être que moyens... ou retardés. Ils n'y comprennent rien parce que, voyez-vous, cette famille des adjectifs, c'est aussi compliqué pour eux que pour nous les prénoms des douze enfants Marguerat. Et ce complé-

FICHE D'EXERCICE DE GRAMMAIRE

Examens d'admission en prim. sup. à Lausanne

Christophe vient de se mettre au lit. Une bonne fatigue l'écrase. Sa maman, penchée sur lui, chante à mi-voix une vieille chanson. Il retient son souffle et voudrait en même temps rire et pleurer. Il jette ses petits bras autour du cou de sa mère, et l'embrasse de toutes ses forces. Elle lui dit en riant :

— Veux-tu donc m'étrangler ?

Et cette fois, il s'endort.

D'après Romain Rolland.

Lisez attentivement ce petit texte et répondez aux questions suivantes :

1. Comment est employé le participe passé **penchée** et comment s'accorde-t-il ?
2. Qu'est-ce que à **mi-voix** par rapport au verbe **chante** ?
3. A quelle personne et quel temps se trouve le verbe **voudrait** ?
4. Cherchez un complément de temps dans ce texte.
5. Cherchez un complément de lieu dans ce texte.
6. Cherchez au moins deux adjectifs possessifs.
7. Cherchez un complément de nom.
8. Quel est le rôle du mot **lui** par rapport au verbe **dit** ?
9. A quelle forme se trouve la phrase **veux-tu donc m'étrangler** ?
10. A quelle espèce de mots appartient le mot **fort** dans la phrase suivante et pourquoi ?
11. Quel est le rôle de **I'** par rapport au verbe **aime** ?
12. Qu'est-ce que le mot **cette** dans la dernière phrase et pourquoi ?

Conjugaison

Ecrivez les formes verbales suivantes :

- Verbe être** Imparfait et futur antérieur, 2e personne du pluriel.
Verbe vouloir Présent et passé composé, 1re personne du singulier.
Verbe cueillir Futur simple et plus-que-parfait, 2e pers. du singulier.
Verbe envoyer Passé simple et conditionnel présent, 3e personne du pluriel.
Verbe mettre Impératif, 2e personne du singulier et 1re personne du pluriel.
-

ment de moyen, il n'y a pas moyen de le reconnaître. Vive l'analyse quand même !

Je ne veux pas dire qu'il n'en faut pas, d'analyse, non. Mais résumons :

Le 90 % ou plus, de nos élèves primaires doit savoir reconnaître :

a) **en analyse grammaticale** : le nom, l'adjectif qualificatif, le verbe et quelques cas particuliers.

b) **en analyse logique** : le verbe, le sujet, le complément d'objet direct.

Le reste leur sera de peu d'utilité, et pratiquement, et pour leur culture générale.

Suis-je pessimiste, défaitiste ou autre iste ? Je ne le pense pas et je conclus :

Analysons dans nos classes primaires ; mais simplement, que tous ou presque comprennent, possèdent les éléments indispensables, mais à fond, et non pas un vernis bien brillant, mais inutile.

Regrettons cette simplicité si l'on veut, mais rendons-nous à l'évidence : un grand nombre de nos élèves primaires n'est pas fait pour une analyse poussée ; celle-ci, plus approfondie, se fera alors rapidement dans les classes où elle est nécessaire à d'autres branches, avec plus de plaisir et moins de perte de temps.

Pour qui faisons-nous l'école ? Pour quelques bons élèves, ou pour tous ? Un bon chef de chœur ne s'occupe-t-il pas des voix secondaires particulièrement, sachant que celle qui a la mélodie suivra d'elle-même, et bien ? Doit-on aider et développer le fort, ou le faible d'abord et surtout ? L'arbre doit-il nous cacher la forêt ?

P. C.

ASSOCIATION VAUDOISE

DES MAITRESSES D'ÉCOLE ENFANTINE ET SEMI-ENFANTINE

Nous avons le plaisir de vous rappeler notre rencontre de février qui aura lieu **le samedi 27 février, à 14 h. 30, à la Salle de Jeux de l'École Normale** :

Petit concert de pipeaux, par les élèves de Mlle Soutter ; Scènes de Marionnettes, par les élèves de Mlles Chuat et Jaccard ; Exposition de peinture à l'encre (élèves de Mlle Chuat) ; Exposition de matériel de la maison Nathan ; Quelques questions pratiques pour notre matériel.

Nous vous attendons très nombreuses !

Le Comité.

UN NOUVEAU CENTRE PÉDAGOGIQUE A LAUSANNE

« ... Sans la formation des éducateurs, il n'est pas de progrès durable dans les méthodes de rééducation. Car celles-ci ne peuvent se perfectionner que si elles sont mises en œuvre par des éducateurs capables, non seulement de les appliquer, mais de les critiquer. La critique est à la base de la recherche, et la recherche doit aller de pair avec la rééducation. »

Ces propos sont dus à la plume — combien autorisée — de M. Costa, ancien directeur de l'Éducation surveillée, en France. Si, pour quelques-uns des pays européens, ils expriment un partiel état de faits, ils sont pour nous un programme et l'esprit d'un programme.

Fiche d'exercice de grammaire (12—13 ans)

Examens d'admission en prim. sup. à Lausanne

L'HIVER

Chaque matin, je lavais les glaces de la devanture du magasin avec de l'eau chaude ; j'avais à peine fini que des fleurs de givre les recouvraient déjà. Dehors, les gens se hâtaient, la tête cachée dans le col relevé de leur manteau et les mains dans les poches. Je ne sais où les moineaux étaient allés, mais ils ne criaient plus sur les toits.

1. Indiquez le premier complément de temps de ce texte.
2. Quel est le complément d'objet direct du verbe **recouvraient** ?
3. Quelle sorte de complément est « **avec de l'eau chaude** » ?
4. A quelle personne et quel temps est employé le verbe finir ?
5. Indiquez un complément de nom ; pour cela écrivez le nom et son complément que vous soulignerez.
6. A quelle sorte de mots appartient le mot **chaque**, et pourquoi ?
A quelle sorte de mots appartient le mot **leur**, et pourquoi ?
7. Même question pour le mot **dehors** et l'expression **ne plus**.
8. Qu'est-ce que le mot **allés** (dernière phrase) ? Expliquez son orthographe.
9. Indiquez deux conjonctions de coordination contenues dans ce texte.
10. « **Dehors, les gens se hâtaient.** » Ajoutez un complément de cause à cette phrase.

CONJUGAISON

Ecrivez les formes verbales suivantes :

- a) **être** : imparfait et futur antérieur, 2e personne du pluriel.
 - b) **avoir** : passé simple, conditionnel passé, 1re personne du pluriel.
 - c) **aller** : passé composé et subjonctif présent, 3e personne du pluriel.
 - d) **faire** : futur simple et passé antérieur, 2e personne du singulier.
 - e) **mettre** : présent indicatif et conditionnel présent, 1re personne du singulier.
-

Une récente enquête, conduite par l'Unesco dans quatorze pays européens, l'a prouvé : le problème de la formation des éducateurs est à l'ordre du jour. La France, la Belgique, la Hollande sont à l'avant-garde d'un certain nombre de réalisations pratiques, illustrant la conception nouvelle de la formation nécessaire d'un personnel éducatif spécialisé pour les établissements destinés aux enfants et adolescents inadaptés, difficiles ou délinquants.

Chez nous comme ailleurs, l'un des problèmes fondamentaux des maisons d'éducation est celui du personnel éducatif. Il se pose quotidiennement et se résoud favorablement — qu'il s'agisse de la qualité ou de la quantité — dans un nombre extrêmement limité de cas. Comment assurer stabilité, fermeté et sagesse dans une éducation qu'on désire familiale avec un personnel instable, pas ou mal formé, insuffisamment nombreux, et choisi en fonction de critères de sélection fatalement peu exigeants ? On se trouve trop souvent en présence de candidats qui s'orientent vers de telles fonctions parce qu'incapables d'en assumer d'autres, ou à la suite d'échecs dans un examen ou dans une carrière. On rencontre aussi des sujets peu équilibrés que l'éducation attire pour des motifs plus ou moins conscients de caractère douteux. Quant au problème de la rémunération actuellement insuffisante du personnel éducatif, il est fonction des difficultés financières de la plupart de nos maisons et, à la fois, de la médiocre qualité de ce personnel. S'attacher à résoudre l'un ou l'autre facteur, c'est contribuer à une solution de l'ensemble.

Ces considérations sont à la base du projet actuellement en voie de réalisation.

L'idée était dans l'air. A Genève, l'Ecole d'études sociales se préoccupait d'étendre sa section B, formant du personnel d'établissements hospitaliers. A Lausanne, un couple directeur d'une maison de rééducation faisait circuler un projet parmi les personnes intéressées. Contact fut pris, et le principe d'une collaboration Lausanne - Genève adopté. Une Commission consultative groupant des représentants compétents des cinq cantons romands et du Jura bernois se constitua en juin dernier. Un responsable fut désigné pour coordonner les travaux prévus.

Sélection

Le Centre sera mixte et acceptera des candidats et candidates de 20 à 30 ans, en principe. Les candidats subiront un examen de culture générale. Ils devront présenter : un curriculum vitae ; un certificat médical. Ils devront se prêter à un entretien avec le directeur et avec le médecin psychiatre. Ils devront en outre accomplir, avant le début des cours, un ou des stages probatoires dont la durée ne sera en tous cas pas inférieure à un mois.

Plan des études

Première année : 9 mois d'études — 2 mois de stages intercalés — examen théorique.

Deuxième année : 10 mois de stages — 1 mois d'études.

Troisième année : pratique professionnelle.

PROBLÈMES

pour l'admission en prim. sup. à la fin de la 6e année primaire

No 1

Un agriculteur a vendu une 1re fois $\frac{1}{4}$ de sa récolte ; la 2e fois il vend les $\frac{7}{16}$. Il a encore 2275 kg. de pommes de terre. Combien en avait-il récolté de quintaux en tout et combien a-t-il retiré en tout de ces deux ventes à 16 fr. 80 le quintal ?

No 2

Pour une représentation,, on a vendu 5 fois plus de billets à 2 fr. 50 que de billets à 4 fr. La recette totale a été de 1452 f. Combien de billets de chaque prix a-t-on vendus ? La société a dû payer le 15 % à la Commune ; combien lui a-t-elle versé ?

No 3

9 personnes devaient rembourser ensemble une somme de 2338 f. 20. Toutes n'ont pas pu verser leur part. Celles qui ont payé la dette ont versé chacun 389 f. 70. Combien n'ont rien payé ?

No 4

Combien de temps mettra une automobile pour se rendre de Lausanne à Genève (distance 60 km.), si elle parcourt 39 km. en 52 min. ?

No 5

Un livre a été tiré à 3 500 exemplaires qui sont revenus à 5 f. 20 la pièce. On a vendu au début 2 400 exemplaires à 6 f. 50 Le reste a été liquidé à la moitié du prix de vente fixé. Combien a-t-on **perdu** ou **gagné** en tout ?

No 6

Arrangez par ordre de grandeur décroissante (la plus grande pour commencer, la plus petite pour finir) les 4 longueurs ci-dessous et faites le **total** en **mètres** :

7250 cm. — 4,8 h. — 0,09 km. — 563 dm.

No 7

Combien peut-on encore ajouter de quintaux à 124 sacs de 75 kg. pour terminer le chargement d'un wagon de 12 tonnes ?

No 8

Combien peut-on remplir de bouteilles de 0,72 l. avec un tonneau de 1,7856 hl. ?

No 9

Quelle est en m² la différence de surface des deux parcelles suivantes :

3,0702 ha. — 80,96 a.

Communiqué par V. Lyon.

Le diplôme sera délivré après la troisième année et la présentation d'un travail de diplôme.

Programme d'études hebdomadaire

- a) branches théoriques : 9 heures, comprenant : psychologie, psychopathologie, biologie - hygiène, pédagogie, sociologie, droit - législation sociale, esprit de la rééducation ;
- b) branches pratiques : 14 heures, comprenant : travaux manuels, éducation artistique, éducation physique, travaux de bureau, technologie alimentaire ;
- c) journée d'application (9 heures) au sein d'une maison d'éducation de la région. Cette journée sera l'occasion de contacts réguliers avec les enfants, les directeurs, les éducateurs et le personnel.

A ces cours théoriques et pratiques, à cette journée d'application viennent s'ajouter : visites, conférences, entretiens, cours spéciaux (CEMEA, Macolin), formation spirituelle.

Quant au **problème des débouchés**, pour le seul canton de Vaud, il se présente de la façon suivante :

Au 31 octobre 1950, 22 maisons vaudoises comptaient 32 éducateurs et éducatrices (23 femmes et 9 hommes) dont 8 peuvent être considérés comme ayant reçu une formation pédagogique ou sociale. D'autre part, la présence de 11 éducateurs ou éducatrices supplémentaires était vivement désirée. Ce qui représente — théoriquement — un besoin immédiat de 11 personnes formées, et le remplacement, à plus ou moins longue échéance, de 24 personnes. (Ces éloquentes indications chiffrées sont extraites d'un récent rapport de M. Jacques Besson, directeur de l'Ecole Pestalozzi, à Echichens.)

S'attaquer à la formation des éducateurs, c'est, du même coup, travailler à l'élaboration du statut de la profession. Les deux soucis vont de pair et ne sauraient être envisagés séparément. C'est par étapes que le Centre s'efforcera d'atteindre ce double but.

Tel qu'il se présente — sur le papier — ce Centre de formation d'éducateurs nous paraît répondre aux exigences actuelles et futures des maisons d'éducation de Suisse romande et ne faire en aucune façon double emploi avec une autre école de formation sociale.

Le Centre de formation d'éducateurs pour l'enfance inadaptée s'ouvrira à Lausanne au printemps prochain. Qu'on se le dise !

Claude Pahud.

Pour renseignements et inscriptions, prière de s'adresser à C. Pahud, la Sapinière, av. de l'Avenir, Pully-Nord. Tél. (021) 28 22 07.

ORIENTATION PROFESSIONNELLE

Dans une séance tenue à Lausanne samedi 13 février 1954, le comité du Groupe romand des orienteurs professionnels (G.R.O.P.) a mis sur pied un programme pour un cours de perfectionnement qui aura

PROBLÈMES

d'admission en prim. sup. à la fin de la 5ème année primaire

No 1

De 15,64 ha, soustrayez le total des surfaces suivantes : 0,03 km² ; 3 ha. 45 a. ; 5,2 dam² ; 10 000 dm². (Réponse en ca.)

No 2

Un téléphérique conduit d'une station à 1250 m. d'altitude au point terminus qui est à 2240 m. Dans le 1er tiers du parcours, la cabine s'élève de 55 m. par minute, puis de 60 m. par minute pour le reste du trajet. A quelle heure arrivera-t-elle à la station supérieure si elle quitte la station inférieure à 10 h. 48 ?

No 3

On a payé 298 f. 65 pour 2 fûts d'huile contenant le 1er 34 l. et le 2e 58,5 l. Le litre du 1er coûte 35 c. de plus qu'un l. du 2e. Quelle est la valeur de l'huile contenue dans chaque fût ?

No 4

Un marchand achète un fût de 2,238 hl. et 14 estagnons de 0,87 dal. d'huile. Combien peut-il remplir de bouteilles de 0,72 l. ?

No 5

Un marchand a acheté 170 douzaines d'oranges à 2 f. 50 la douzaine. Il donne 60 de ces fruits à un orphelinat et revend le $\frac{1}{3}$ du reste à 0,30 f. l'orange, le $\frac{1}{5}$ à 0,35 f. et le solde à 3 oranges pour 1 franc. Quel est son bénéfice ?

No 6

M. Dumont, directeur d'institut, achète chez le papetier-libraire 8 dl. d'encre à 3 f. 50 le l., 100 crayons à 3 f. la douzaine, 420 cahiers à 26 f. 50 le cent et 14 dictionnaires à 11 f. 75 la pièce. On lui fait un rabais global de 16 fr. sur ses achats et on lui décompte en outre 270 kg. de vieux papier à 9 fr. 50 le quintal. M. Dumont paie en donnant 3 billets de 100 f. Combien lui rend-on ?

No 7

Henri demeure à 1,35 km. de l'école. Il sort de chez lui à 7 h. 35 min. et marche à l'allure de 100 pas de 75 cm. par minute. Arrivé au $\frac{1}{3}$ du trajet, il s'aperçoit qu'il a oublié un livre ; il fait demi-tour, rentre à la maison au pas de course, perd 5 minutes à chercher son livre et retourne à l'école en courant. A quelle heure y arrivera-t-il, sachant que son pas de course est deux fois plus rapide que sa marche ?

No 8

Classez par ordre de grandeur croissante les poids suivants : 785 g. ; 5000 mg. ; 0,04 t. ; 12,8 hg. ; 3,6 kg.

No 9

Un réservoir est vide. A 8 h., on ouvre un robinet qui donne 6 dal. à la min. ; à 8 h. 25 min., un 2e robinet qui donne 16 l. en 7 min. et

(suite p. 178)

lieu à Firbourg du 12 au 17 juillet 1954. Le cours est destiné avant tout aux orienteurs et aux psychologues en fonctions en Suisse romande et italienne.

ASSURANCE ACCIDENTS

Le communiqué paru dans le « Bulletin » du 13 courant pourrait faire croire que la convention liant la S.P.V. à la Mutuelle Vaudoise est dénoncé.

Il n'en est rien. Les conditions de la collectivité S.P.V. restent très avantageuses et si des conditions plus favorables étaient offertes, La Mutuelle reverrait ses tarifs.

D'autre part, nous rappelons que dès le 1er janvier 1954, les *accidents professionnels sont couverts par l'Etat*.

Accidents non professionnels : Jusqu'à nouvel avis, rien n'est changé. C'est l'article 57 du « Statut des fonctions publiques cantonales » qui est appliqué (accident assimilé à la maladie).

E. B.

GENÈVE

U. I. G. — MESSIEURS

CONVOCATION

Les membres de la section sont convoqués en **assemblée générale administrative le jeudi 25 février 1954, à 10 h. précises, à La Chésa, rue du Rhône 31.**

Ordre du jour statutaire (voir convocation individuelle).

Cette assemblée est obligatoire pour les membres actifs ; elle sera suivie d'un repas facultatif au cours duquel nous aurons l'occasion de fêter nos nouveaux membres honoraires : nos collègues **Auguste Gaud** et **Louis Quinquinet**, qui viennent de faire valoir leurs droits à la retraite.

Ce repas sera servi à midi 30 au restaurant **La Rochelle 5**, rue du Commerce.

Le Comité.

N.-B. — Les collègues ou les groupes de collègues qui désirent présenter des candidatures pour le comité sont priés d'écrire, d'ici au 24 février, au président E. Fiorina, Céligny.

L'alcoolique est un malade souffrant de déséquilibre autant psychique que physique. La responsabilité en incombe le plus souvent aux parents, que ce soit par tares névropathiques transmises ou surtout par éducation déficiente.

Médecin dispensaire cantonal antialcoolique.
Dr J. Thurler

à 8 h. 45, un 3^e robinet qui donne 7,2 hl. à l'heure. A 10 h. le réservoir est plein aux $\frac{2}{3}$. Quelle est sa capacité totale ?

No 10

Un carré mesure 6 dam. 18 dm. de pourtour. Quelle est sa surface en ca., a., et ha. ?

No 11

Un papetier achète 1500 crayons de couleur à 12 f. 50 le cent. Il les met dans des boîtes d'une demi-douzaine qui lui reviennent, vides, à 8 c. Combien doit-il vendre la boîte pleine s'il veut réaliser une bénéfice net de 92 f. 50 sur la vente totale des crayons ?

No 12

Combien manque-t-il de m² au total ci-dessous pour obtenir 1 km² ?
703,08 a. + 40789 ca. + 75,1 ha.

No 13

Un marchand achète des mouchoirs pour 76 f. 50. Il les met dans des boîtes d'une demi-douzaine qu'il revend avec un bénéfice net de 2 f. 40 par boîte. Sachant que sa vente totale se monte à 109 f. 20, on demande quel était le prix d'achat d'un mouchoir ?

No 14

Une baignoire contient déjà 5 dal. d'eau. Le robinet d'eau froide donne 6 l. par min. et celui d'eau chaude 1,5 dl. par seconde, mais on a oublié de boucher le trou de vidange qui laisse échapper 14,5 l. par minute. Combien la baignoire contient-elle d'eau une demi-heure plus tard ?

No 15

Un tapis de 12 m. 80 de périmètre, et dont la largeur est égale aux $\frac{7}{9}$ de la longueur a coûté 195 f. On le double avec une étoffe qui vaut 6 f. 50 le m². A combien revient alors le tapis ?

No 16

Combien faut-il ajouter de mètres au total des longueurs ci-dessous pour obtenir 6 $\frac{1}{2}$ km. ?

7,8 dam. — 3200 cm. — 4,1 km. — 0,9 hm.

No 17

Combien de dal. contiennent au total, 2100 flacons de 25 cl., et 3 tonneaux de 1,75 hl. ?

No 18

Classez par ordre de grandeur croissante les poids suivants :

787 gr. — 3000 mg. — 0,07 t. — 14,8 hg. — 8,2 kg.

No 19

Un carré mesure 7 dam. de côté. Quelle est sa surface en ca., a. et ha. ?

Communiqué par V. Lyon.

GROUPE DES JEUNES — GROUPE DES MAITRES RURAUX

Les deux groupes travailleront en commun vendredi 26 février, à 17 h.,
au Café du XXème Siècle, place du Cirque.

Il a été décidé de mettre en chantier un ouvrage d'une certaine importance : l'établissement de textes et d'exercices pour les premiers chapitres du manuel de **vocabulaire**.

Les textes de tous les participants seront mis en commun lors d'une première séance, puis examinés par une commission restreinte qui en tirera les meilleurs éléments pour la séance suivante, où la « résultante » sera présentée, discutée et mise au net.

Aussi tous les collègues qui s'intéressent à ce travail et désirent en bénéficier, sont-ils instamment priés d'apporter leur contribution.

Apportez donc vos textes vendredi prochain sur le chapitre : **L'Univers**.

En fin de séance, nous poursuivrons la discussion sur l'enseignement de la **composition**.
J. E.

U.A.E.E. — CONVOCATION

à l'assemblée générale administrative annuelle

L'assemblée administrative annuelle aura lieu le

jeudi 25 février 1954, à 14 h. 45 précises

à l'Hôtel du Rhône, quai Turrettini.

Ordre du jour :

1. Lecture du procès-verbal de la précédente assemblée administrative.
2. Rapport de la présidente.
3. Rapport de la trésorière.
4. Rapport des vérificatrices des comptes.
5. Discussion et approbation de ces rapports.
6. Rapports des déléguées.
7. Divers et propositions individuelles.

La présence à cette assemblée administrative est obligatoire. (amende Fr. 5.—). Les personnes qui, pour une raison valable, ne peuvent y assister, sont priées d'envoyer une excuse écrite à la présidente: Mlle F. Schnyder, 36, avenue Blanc.

COMPTE RENDU FINANCIER DE L'U. A. E. E. POUR 1953-54

Le Comité de l'U. A. E. E. désirant abréger la partie administrative de la séance du 25 février, nous publions ci-dessous le compte rendu financier de l'U. A. E. E. pour 1953-54 :

Recettes

1 amende	Fr.	5.—
1 cotisation 1952	Fr.	20.—
70 cotisations 1953	Fr.	1400.—
Total des recettes	Fr.	1425.—

Dépenses

Cotisation à la Société pédagogique romande (dont abonnement à l'« Educateur »)	Fr.	747.—
Allocations et subventions diverses	Fr.	248.05
Frais de poste et téléphone	Fr.	36.15
Frais de bureau	Fr.	48.40
Frais d'organisat. de séances (locaux, etc.)	Fr.	79.95
Déplacement des délégués	Fr.	97.15
Divers	Fr.	11.—
		1267.70

Nous terminons donc l'année par un léger bénéfice de Fr. 157.30.

Il nous reste :

En caisse	Fr.	294.—
Aux chèques postaux	Fr.	313.72
A la Caisse d'Epargne	Fr.	422.52
Total des dépenses		Fr. 1267.70

En plus de cette somme, nous disposons encore à la Caisse d'Epargne d'une réserve appelée « Fonds de lutte » sur laquelle nous avons pris 50 fr. cette année pour appuyer la campagne en faveur du suffrage féminin. Cette réserve se monte actuellement à 681 fr.

Notre situation financière est donc tout à fait saine. Nous remercions tous les collègues qui s'acquittent fidèlement de leur cotisation et prions les retardataires de se mettre à jour le plus vite possible, en versant leurs 20 francs soit au Compte de chèques postaux I 2786, soit à la trésorière, le jour de l'Assemblée générale.

La trésorière : J. Leclerc.

U.A.E.E. — GROUPE D'ECHANGES

Le Groupe d'échanges reprend son activité chaque premier lundi du mois. La prochaine séance est fixée au :

Lundi 1er mars à 16 h. 45, à l'Ecole de St-Antoine

Nous y confectionnerons divers jeux d'attention que vous avez pu voir l'an passé lors de l'exposition des travaux des stagiaires de 3^{me} année.

Apporter : crayons, règle métrique, ciseaux, gommettes rondes (rouges ou vertes et brunes ou blanches), peinture (jaune et brune), pinceau.

Venez nombreuses et pleine d'entrain !

S.J. et M.B.

SOCIÉTÉ GENEVOISE DE T.M. ET R.S.

Petits travaux de Fêtes (Pâques, Fête des Mères, Noël). Ce cours sera dirigé par Mlle L. Schwindt.

Dates : les vendredis 12, 19 et 26 mars 1954, de 17 à 19 heures.

Local : Ecole du Grütli, salle 30, 3^e étage.

Prix du cours : membres, 3 fr. ; non-membres, 5 fr. ; fournitures 3 fr. environ.

Outillage à apporter : ciseaux, crayons noir et de couleurs, double-décimètre, rapporteur, compas ; un tube de colle « Cementit », 2 aiguilles à tricoter en acier.

Inscriptions : chez M. P. Bonard, quai de l'École de Médecine 10.
Tél. 5 34 76. Du 20 au 27 février 1954.

NEUCHÂTEL

DEUX SÉANCES

ENTREVUE DU C. C. AVEC SEPT DÉLÉGUÉS DES COLLÈGUES NON RATTACHÉS A LA V. P. O. D

Le président, M. Zwahlen, prie d'emblée le porte-paroles de nos collègues, M. J.-H. Perrenoud, de Corcelles, d'exposer leur requête. Elle se résume par ce vœu : Convocation d'une assemblée générale de la S. P. N. où soit discutée la liberté pour chacun de se rattacher à l'organe de son choix pour la défense de ses intérêts, en l'occurrence au groupement des Indépendants du Corps enseignant secondaire, et, qu'en conséquence toute la question des cotisations soit revue.

Le débat, courtois dans son ensemble, dura deux heures et montra bien que le problème était plus complexe qu'on l'eût supposé à première vue. Le C.C. étudiera sans tarder la suite à donner à cette demande.

W. G.

CARTEL

Le Cartel cantonal était réuni, lundi 8 février, pour examiner les cinquante derniers articles du projet de loi sur le Fonds de retraite de l'Etat. Ces articles concernent essentiellement les dispositions transitoires et finales. C'est dire qu'ils n'étaient pas de nature à soulever grande discussion. Par ailleurs, M. Deppen rendit compte des entrevues qu'il eut avec les autorités compétentes après la première assemblée du Cartel. On touche à de nombreux détails qu'il serait oiseux de relever ici. Tout continue à marcher à notre satisfaction et bientôt tous les membres du futur fonds auront probablement en mains un texte avec commentaires et observations détaillés.

DISTRICT DE BOUDRY

Convocation : Mardi 23 février, visite de la Galerie préhistorique sous la conduite de M. Samuel Perret, conservateur des collections d'archéologie.

Rendez-vous à 20 h. devant l'entrée nord du Palais du Peyrou, à Neuchâtel.

Comité de section pour 1954 : Il a été nommé comme suit par l'assemblée générale du 25 janvier :

M. Marcel Rutti, président, Peseux ; Mlle Ruth Jeanneret, vice-présidente, Peseux ; M. Jules-Henri Perrenoud, caissier, Corcelles ; Mlle Madeleine Vaucher, secrétaire des verbaux, Gorgier ; M. Albert Aellen, secrétaire-correspondant, Auvernier ; Mlles Suzanne Descœudres, St-Aubin, et Thérèse Schmid, Colombier ; MM. Max-André Berger, Boudry, et Ernest Bille, Corcelles, membres.

POSTES AU CONCOURS

- Saint-Blaise** : un poste d'instituteur ;
- Peseux** : un poste d'instituteur et un poste d'institutrice et maîtresse ménagère ;
- Corcelles-Cormondrèche** : un poste d'instituteur et un poste d'institutrice ;
- Rochefort** : un poste d'institutrice ;
- Brot-Dessous** : un poste d'institutrice ;
- Saint-Aubin-Sauges** : un poste d'institutrice ;
- Fresens** : le poste d'institutrice ;
- Travers** : le poste d'instituteur de la classe du Sapelet ;
- Fleurier** : un poste d'instituteur et deux postes d'institutrices ;
- Les Bayards** : le poste d'instituteur ;
- Le Pâquier** : le poste d'instituteur ;
- Savagnier** : un poste d'institutrice ;
- Fontaines** : un poste d'institutrice ;
- Fontainemelon** : un poste d'institutrice ;
- Valangin** : le poste d'instituteur ;
- Coffrane** : un poste d'institutrice ;
- Cernier et Chézard-Saint-Martin** : le poste d'institutrice de la classe de Derrière-Pertuis ;
- Les offres de service pour ce poste doivent être adressées à M. G. Sandoz, président du Comité scolaire, à Saint-Martin.
- Dombresson et Le Pâquier** : le poste d'institutrice de la classe de La Joux-du-Plâne ;
- Les offres de service pour ce poste doivent être adressées à M. R. Dubois, président du Comité scolaire, à Dombresson.
- Les Brenets** : un poste d'instituteur et un, évent. 2 postes d'institutrices ;
- La Brévine** : le poste d'institutrice de la classe de La Châtagne ;
le poste d'institutrice de la classe du Bois de l'Halle ;
- Les Ponts-de-Martel** : le poste d'institutrice de la classe de Petit-Martel ;
- La Chaux-de-Fonds** : un poste d'institutrice au Valanvron ;
le poste d'institutrice de la classe du Reymond ;
- La Sagne** : un poste d'institutrice au village ;
le poste d'institutrice de la classe de La Corbatière ;
le poste d'institutrice de la classe des Entre-deux-Monts.

Délai d'inscription : **27 février 1954.**

Adresser les offres de service au président de la Commission scolaire de la commune intéressée et en aviser le secrétariat du Département de l'instruction publique.

Partie pédagogique

INSUFFISANCE DE L'ÉDUCATION POPULAIRE

Dans son fameux *Eloge de l'ignorance*, Abel Bonard constate la malfaisance d'une instruction superficielle qui ne laisse que des mots, et loin d'exercer l'intelligence et d'enrichir la réflexion, paralyse la pensée en lui fournissant des idées toutes faites, des généralisations creuses parce que nullement étayées par des recherches et des découvertes personnelles. Ainsi un explorateur préférera parler de la mer avec un pêcheur qui n'a jamais quitté la côte qu'avec un lecteur de récits marins.

S'adressant à des éducateurs réunis au Danemark pour un stage d'étude, l'écrivain français Jean Guehenno leur a montré le danger social et politique que présente cette instruction formelle et vide de pensée dont se contente trop souvent l'école populaire quand elle se borne à préparer les excellents résultats d'un examen annuel par exemple.

Ce ne sont ni les analphabètes, ni les savants qui décident des guerres. Les analphabètes — et les savants aussi hélas ! — suivent quand la guerre est déclarée, singulièrement réduits les uns et les autres, dans leur vanité savante ou dans leur ignorance, à n'être que les instruments de la force déchaînée. Mais tout se décide dans l'entre-deux, dans l'intervalle, dans le royaume, dans le domaine de l'opinion. Oui, c'est dans ce domaine confus, un peu obscur, dans cette région intermédiaire entre la plus haute science et la plus profonde ignorance, où végètent les passions trop ou insuffisamment éclairées, où un commencement de savoir aide seulement les hommes à légitimer leurs préjugés et à donner une forme à ce qui demeure en eux de sottise, c'est là que se préparent les guerres.

C'est avec ces gens qui croient savoir mais ne savent pas, c'est avec ces gens à qui on a appris à croire et non pas à penser, c'est avec ces hommes de l'entre-deux qu'on les fait. Or jamais ce domaine de l'opinion n'a été plus confus ni plus plein d'orages et de périls.

Jamais l'esprit des hommes, l'esprit des foules n'a été plus ignoblement violé. Jamais les mensonges, les sophismes, les propagandes plus puissantes. Tout se passe comme si on ne pouvait venir à bout de la sottise humaine. Elle est devenue savante, demi-savante. Les foules sont à ce point bernées que la recherche de la vérité leur est suspecte. La mode est à l'efficacité et au dynamisme.

Qu'est-ce donc qui fait la puissance de ces propagandes, de quelque caractère qu'elles soient ? Rien d'autre, sans doute, que l'insuffisance de l'éducation populaire.

Savoir lire, écrire et compter, la preuve est faite que décidément cela ne suffit pas. Bien mieux, il arrive qu'on se demande si cette sorte de demi-culture, d'une certaine façon, ne prépare pas des dupes et de plus faciles esclaves.

— Que vérifions-nous tous les jours ? C'est, hélas, que ces hommes à qui on a seulement appris à lire, à écrire et à compter peuvent

n'être que de meilleurs esclaves, et il est sans doute plus difficile encore de défendre les hommes contre la demi-culture que contre l'ignorance.

C'est qu'il y a lire et lire. Lire n'est rien, si ce n'est savoir distinguer sur un papier imprimé le mensonge de la vérité et reconnaître les secrètes et insidieuses combinaisons qu'ils peuvent parfois former ensemble. Apprendre à lire aux gens pour qu'ils se confient au premier papier imprimé n'est que les préparer à un nouvel esclavage.

C'est aussi peut-être que l'ambition des gouvernements au XIXe siècle et même au XXe siècle n'a pas toujours été assez haute. Ils n'ont trop souvent distribué l'enseignement que dans la mesure où ils ne pouvaient plus le refuser. Quelle garde autour des lumières ! Quelle peur qu'elles ne rendent les citoyens trop exigeants et ingouvernables !

D'après Jean Guehenno.

POUR PRÉPARER LA COMPOSITION

Quelques portraits

UNE JOYEUSE VIEILLE

La mère Josset était une grosse femme noireude, aux joues rubicondes et aux lèvres quelque peu duvetées. Des accroche-cœur étaient plaqués contre ses tempes, et d'autres menues frisures, débordant de la ruche de son bonnet, encadraient sa figure en bouquet. Elle avait des yeux ardents comme braise, une bouche fraîche toujours épanouie dans un rire plantureux. Elle plaisantait sans cesse, taquinait les gens, leur disait des choses piquantes ou des drôleries.

Quand j'entrais chez la mère Josset, je la trouvais invariablement assise sur une chaise basse, dans la cuisine, au coin de la cheminée, où des tisons achevaient de se consumer dans les cendres. Un coquemar était en permanence pendu à la crémaillère. Ce coquemar, plein de gros café noir, abreuvait du matin au soir la mère Josset et ses voisines qui passaient des heures à bavarder avec elle, tout en sirotant leur bol de chicorée.

Louis Bertrand.

Commentaires : La mère Josset respire la *santé* ; grosse femme noireude — joues rubicondes — figure en bouquet — bouche fraîche toujours épanouie — des yeux ardents comme braise.

La *bonne humeur* : rire plantureux — elle plaisantait, taquinait, disait des drôleries.

Elle reste *coquette* : des accroche-cœur — de menues frisures — la ruche de son bonnet.

Rayonnante, elle a la visite de ses voisines, qu'elle abreuve généreusement de chicorée.

Une idée domine le texte : Une vieille femme qui aime la vie.

LA FÉE

Le long du trottoir avançait en se traînant une vieille secouée d'un tremblement universel. Ses pieds, mal chaussés de pantoufles,

glissaient avec une prudence d'endormie sur le mauvais caillou de la ruelle. De sa main sèche, comme une patte de poulet, elle s'appuyait sur ce qui, autrefois, avait été le manche d'un parapluie. Elle n'avait, pour cacher ses os, qu'une maigre robe grise qui laissait voir ses bas blancs, et un oripeau grenat, léger comme une dentelle, pris aux pointes de ses épaules. De son chapeau noir lui tombait sur le visage une voilette, pour cacher quelle lèpre, ou quel cancer ? Elle avançait, tenant de sa main libre un pot de fer où quelque bonne âme tout à l'heure verserait un bol de soupe.

Voilà celle qu'on me désigna, un jour, non pas comme une fée, mais comme la Fée.

L. Guilloux.

Commentaires : Elle donne une impression de misère : *faiblesse* : elle se traînait — tremblement universel — une prudence endormie — elle s'appuyait.

Maigreur : main sèche, patte de poulet, pour cacher ses os. — *Maladie* : quelle lèpre ? ou quel cancer ?

Pauvres vêtements : pieds mal chaussés, — ce qui avait été un manche de parapluie, maigre robe, un oripeau léger. Elle vivait d'aumône : un pot de fer où quelque bonne âme verserait un bol de soupe.

Pourquoi l'appelle-t-on « La » Fée ? — sa misère paraît si grande qu'on a de la peine à y croire, on veut en faire un être imaginaire, fabuleux.

UNE VIEILLE SERVANTE

Alors on vit s'avancer sur l'estrade une petite vieille femme de maintien craintif, et qui paraissait se ratatiner dans ses pauvres vêtements. Elle avait aux pieds de grosses galoches de bois, et, le long des hanches, un grand tablier bleu. Son visage maigre, entouré d'un béguin sans bordure, était plus plissé de rides qu'une pomme de reinette flétrie, et des manches de sa camisole rouge dépassaient deux longues mains à articulations noueuses. La poussière des granges, la potasse des lessives et le suint des laines les avaient si bien encroûtées, éraillées, durcies, qu'elles semblaient sales, quoiqu'elles fussent rincées d'eau claire ; et à force d'avoir servi, elles restaient entr'ouvertes, comme pour présenter d'elles-mêmes l'humble témoignage de tant de souffrances subies. Quelque chose d'une rigidité monacale relevait l'expression de sa figure. Rien de triste ou d'attendri n'amollissait ce regard pâle. Dans la fréquentation des animaux, elle avait pris leur mutisme et leur placidité. C'était la première fois qu'elle se voyait au milieu d'une compagnie si nombreuse ; et, intérieurement effarouchée par les drapeaux, par les tambours, par les messieurs en habit noir et par la croix d'honneur du conseiller, elle demeurait tout immobile, ne sachant s'il fallait s'avancer ou s'enfuir, ni pourquoi la foule la poussait et pourquoi les examinateurs lui souriaient. Ainsi se tenait, devant ces bourgeois épanouis, ce demi-siècle de servitude.

G. Flaubert.

Commentaires. On est à une fête agricole au moment où le conseiller distribue les récompenses.

Pour cette occasion, on a tiré cette vieille femme de son travail et de sa solitude. On l'a appelée par son nom, **alors** elle s'avance... La première phrase donne l'impression générale qu'elle produit : **petite, vieille, craintive.**

1re idée : **son vêtement**, des pieds à la tête : **galoche, tablier, béguin** ; caractéristique : simplicité.

2e idée : **ses mains** ; elles témoignent du travail rude, douloureux, c'est pourquoi l'auteur les décrit plus longuement : articulations noueuses, encroûtées, éraillées, restent entr'ouvertes ; on apprend quels travaux pénibles la femme accomplit.

3me idée : **son regard** : une fermeté, l'habitude de l'effort soutenu ; regard pâle : expression vague, peu d'intelligence ; rigidité monacale : maîtrise de soi réalisée après des luttes dures ; cette rigidité relève l'expression de la figure, c'est-à-dire lui donne un air d'humanité, sans doute est-elle pieuse.

4e idée : **ses craintes** : elle ne s'est jamais trouvée au milieu de tant de monde ; ce qui devrait l'enorgueillir l'effraye ; elle ne comprend pas, surtout elle n'imagine pas qu'elle ait pu mériter une récompense, tant elle a travaillé sans jamais réfléchir. Relever la valeur du mot **effarouchée** qui se dit surtout pour les animaux.

La sympathie de l'auteur va plutôt à la servante qu'aux messieurs en habit noir ; il oppose ce demi-siècle de servitude à ces bourgeois **épanouis**, c'est-à-dire contents d'eux, replets et jouissant des biens de ce monde.

LES PAUVRES DES GRANDES VILLES

Un matin, avenue de l'Opéra, au milieu du public remuant et joyeux que le soleil de mai grisait, j'ai vu passer soudain un être innombrable, une vieille courbée en deux, vêtue de loques qui furent des robes, coiffée d'un chapeau de paille noir, tout dépouillé de ses ornements anciens, rubans et fleurs, disparus depuis des temps indéfinis. Et elle allait, traînant ses pieds si péniblement que je ressentis au cœur, autant qu'elle-même, plus qu'elle-même, la douleur de tous ses pas. Deux cannes la soutenaient. Elle passait sans voir personne, indifférente à tout, au bruit, aux gens, aux voitures, au soleil ! Où allait-elle ? Vers quel taudis ? Elle portait dans un panier qui pendait au bout d'une ficelle quelque chose. Quoi ? du pain ? Oui, sans doute. Personne, aucun voisin n'ayant pu ou voulu faire pour elle cette course, elle avait entrepris, elle, ce voyage horrible, de sa mansarde au boulanger. Deux heures de route au moins pour aller et venir. Et quelle route dangereuse !

Je levai les yeux vers les toits des maisons immenses. Elle allait là-haut ! Quand y serait-elle ? Combien de repos haletants sur les marches, dans le petit escalier noir et tortueux ?

Tout le monde se retournait pour la regarder. On murmurait : « Pauvre femme ! » puis on passait. Sa jupe, son haillon de jupe, traînait

sur le trottoir, à peine attachée sur son débris de corps. Et il y avait une pensée là-dedans ! Une pensée ? Non, mais une souffrance épouvantable, incessante, harcelante ! Oh ! la misère des vieux sans pain, des vieux sans espoir, sans enfants, sans argent, sans rien autre chose que la mort devant eux, y pensons-nous ? Y pensons-nous, aux vieux affamés des mansardes ? Pensons-nous aux larmes de ces yeux ternes, qui furent brillants, émus et joyeux, jadis ?...

(*Sur l'eau, Ollendorff, édit.*)

G. de Maupassant.

Questionnaire

1. Dites trois impressions que vous laisse la lecture de ce texte et citez les passages qui vous donnent ces impressions...
2. Relevez deux oppositions qui soulignent la misère de la vieille femme.
3. Pourquoi l'auteur suppose-t-il qu'elle porte du pain dans son panier ?
4. Qu'est-ce qui frappe le plus l'auteur chez cette femme ?
5. Par quel détail nous montre-t-il qu'elle présentait vraiment un aspect particulièrement misérable ?
6. Dites l'importance que prend l'adjectif « immense », qui qualifie les maisons.
7. A quoi voyez-vous que l'auteur est profondément remué et qu'il éprouve comme un remords ?
8. Comment expliquez-vous qu'elle puisse être si indifférente à tout ce qui l'entoure ?
9. Montrez comment, dans la première phrase, le portrait va de la description de l'ensemble aux détails toujours plus petits, mais choisis pour évoquer le mieux le personnage.
10. Expliquez la présence du mot « Et » au début de la deuxième phrase.
11. Construisez trois ou quatre phrases sur le modèle de celle-ci : Elle portait dans un panier qui pendait au bout d'une ficelle **quelque chose**, — en mettant de la même manière le complément d'objet direct en valeur.
12. Imiter la construction de la phrase : **Sa jupe, son haillon de jupe**, traînait sur le trottoir, à peine attachée sur son **débris de corps**.

Commentaires selon le questionnaire

1. Trois mots peuvent résumer les impressions que donne la personne : misère, souffrance, abandon.

Misère : un être innommable, vêtue de loques qui furent des robes, etc. — quel taudis ? — le petit escalier noir et tortueux, — son haillon de jupe — la misère des vieux sans pain, sans argent, les vieux affamés des mansardes.

Souffrance : une vieille courbée en deux — traînant péniblement ses pieds — la douleur de tous ses pas — indifférente à tout — ce voyage horrible — combien de repos haletants — son débris de corps — une souffrance épouvantable, incessante, harcelante — pensons-nous aux larmes de ces yeux ternes ?

Abandon : Personne n'ayant pu ou voulu faire pour elle cette course — elle allait là-haut ! — on murmurait : « Pauvre femme ! », puis on passait — les vieux sans espoir, sans enfants.

2. Le public remuant et joyeux, grisé par le soleil fait un contraste douloureux avec cet être innommable. — Dans la dernière phrase, les yeux brillants, émus et joyeux de sa jeunesse s'opposent aux yeux ternes et pleins de larmes d'aujourd'hui.
3. Le pain est l'aliment substantiel le meilleur marché, — élément essentiel de la nourriture humaine.
4. L'auteur est surtout frappé et ému par sa démarche pénible ; il ressent plus qu'elle-même la douleur de tous ses pas. Il imagine sa souffrance, il l'éprouve dans son cœur, il suppose les difficultés du voyage, les dangers, les arrêts dans l'escalier obscur, l'essoufflement, la longueur du parcours.
5. Elle présentait un aspect particulièrement misérable puisque tous les passants, pourtant habitués à la vue de bien des misères, se retournaient pour la regarder.
6. Les maisons ont certainement plusieurs étages qui vus avec des yeux de pauvre femme affaiblie paraissent **immenses** puisqu'il faut les gravir.
7. L'auteur est ému puisqu'il participe en quelque sorte à la souffrance du personnage ; il ressent au cœur la douleur de ses pas ; il reste pensif, essayant de se représenter la peine de cette femme. Ce brusque contact avec la misère des vieux éveille en lui le remords de ne pas y avoir pensé jusqu'alors ; il se demande confusément comment on pourrait soulager ces maux et nous convie à y penser avec lui.
8. Elle reste indifférente à tout parce qu'une souffrance continuelle l'empêche de penser, de regarder ; tout son être se concentre sur le moyen de vaincre sa douleur afin de se déplacer.
9. L'auteur présente d'abord : un être innommable soit l'ensemble du personnage, puis il précise : une vieille courbée en deux, ensuite c'est les robes, puis le chapeau, ses rubans et ses fleurs.
10. Le mot « Et » prend une valeur singulière dans la deuxième phrase, il exprime comme un étonnement, une sympathie douloureuse. Il suffit de lire les deux phrases à haute voix en supprimant ce « et » pour se rendre compte de ce qu'il contient.
11. Dans cette phrase, l'auteur met en valeur le complément d'objet direct en le faisant attendre. Imitons-la : Il remarquait derrière la haie qui limitait le chemin **des ombres inquiétantes**, etc.

12. Sa maman, sa chère maman, travaillait toute la soirée, pour raccommoder ses pauvres vêtements.

La misère, la plus noire misère, régnait dans ce taudis, etc.

On pourra comparer la vieille servante de Flaubert, avec la pauvre de la grande ville.

La première, solitaire dans la nature parmi les animaux domestiques, utile encore, ferme et digne, mais effarouchée par la foule.

La deuxième, solitaire dans la foule des humains, indifférente à la vie, — douloureuse, abandonnée.

Pour le degré inférieur

L'ABOUTISSEMENT DE LA MALADIE

Dites les deux aboutissements possibles d'une maladie.

A. LA GUÉRISON

Tifernand est convalescent

Tifernand est allongé dans un fauteuil à bascule. Il a la tête bandée, à cause de la blessure qu'il s'est faite contre le bord de son canot, en tombant à la mer. Il n'a pas souffert seulement de cette blessure : il a toussé, il a eu de la fièvre, il a déliré. Le docteur l'a bien soigné. Maintenant il est presque guéri. Mademoiselle Gentil est venue chaque jour passer de longues heures à son chevet. Dès que le petit naufragé a eu moins de fièvre, il a fallu lui raconter comment on l'avait repêché.

Voici Monsieur Vincent et Mademoiselle Gentil.

— Comment vas-tu, Tifernand ?

— Ses mains et ses joues sont fraîches, constate Mademoiselle Gentil, en embrassant le convalescent.

Questions : D'après Vildrac (L'Île Rose). Edit. Albin Michel.

A quel temps sont les verbes qui racontent la maladie de Tifernand ? Pourquoi ?

Est-il guéri ?

Comment appelle-t-on Tifernand à la fin de ce morceau ?

Que lui est-il arrivé ?

A-t-il encore de la fièvre ?

Vocabulaire oral :

Le convalescent ; la convalescence.

Le rétablissement.

Relever de maladie ; recouvrer la santé.

L'échapper belle ; être indemne, sain et sauf.

Vocabulaire écrit :

La rechute ; rechuter.

Se rétablir, se remettre.

La guérison ; guérir.

1. Mettez ces expressions dans l'ordre logique :
Entrer en convalescence, s'aliter, suivre un traitement, être convalescent, guérir, tomber malade, faire une rechute.
2. J'écris à une amie qui relève de maladie.
Je lui souhaite une agréable ... ; un complet ...
3. Trouvez des expressions synonymes :
Grâce aux bons soins de ce médecin, tu es en train de ...
de te ...
de te ...
de ... la santé.
4. Trouvez deux synonymes :
La semaine passée, Claude était malade ; maintenant il est ...,
il est ...
5. Le malade prend des ...
Le convalescent prend des ..., des ..., des ..., des ...
6. Terminez ces phrases :
Jean est encore pâle, mais ...
Daisy est encore faible, mais ...
7. Rédigez un texte qui contienne ces mots :
convalescence, rechute, montagne.

Lisez ce joli dialogue et dites à quel stade de sa maladie en est Ropiteau.

Dialogue

Lapointe et Ropiteau se rencontrent toujours à la salle de pansements. Ropiteau y arrive sur un brancard, et Lapointe sur ses pattes, en soutenant son coude qui va « plutôt bien ». Lapointe engage la conversation :

— Qu'est-ce qu'on te met sur les plaies ?

— Rien que de l'alcool jaune.

— C'est la plus forte ! Elle pique, mais elle fortifie très bien la chair. Moi, c'est toujours l'éther. Ça chauffe le sang. Est-ce que ça démange ?

— Oui, c'est comme des rats qui mordraient.

— Si c'est comme des rats, ça va. Tu n'as pas envie de gratter ?

— Oui, mais on m'a dit qu'il ne faut pas.

— Justement, mais tu peux toujours taper un tout petit coup avec le doigt sur le pansement, ça soulage.

D'après G. Duhamel (Vie des martyrs).

Dictées de revision :

I. La convalescence de Junior.

Comme c'est souvent le cas avec des enfants robustes qui viennent d'être sérieusement malades, la rapidité de la convalescence de Junior semblait tenir du miracle. Toute l'énergie accumulée dans son petit corps sain, toutes les années de soins attentifs et de bonne éducation

aidèrent à sa guérison. Il eut faim, il fut de méchante humeur, impatient, agité, volontaire, et cependant toujours plus aimé.

D'après Harriet Lummis Smith (Pollyanna maman)

Edit. Jeheber.

II. Convalescence.

— Comment vas-tu Francine ?

— Beaucoup mieux.

— Tu étais si pratique.

— N'en parlons plus puisque je me remets lentement.

— Il faudra encore bien des soins.

— J'avais mal partout.

— Oui, c'était un malaise général.

— De la tête aux pieds, tout était pris : la tête comme dans un étou, les membres douloureux, le cœur serré, oppressé.

— Et tu repoussais les remèdes, tu ne voulais pas qu'on appelle le médecin.

— Quand on souffre, on n'a pas toujours la force de réagir. Et puis, j'aime me soigner moi-même, quand je suis malade.

— Quand on est cloué sur un lit de douleur, il faut bien appeler ceux qui sont en meilleure santé pour vous sortir de là.

D'après Henri Giquel (Le Radio).

Remplacez dans le texte suivant les points par les mots donnés ci-dessous : piquûres, gardes, fièvre, mourante, convalescence, chevet, méningite, organisme, spécialistes, pouls, températures, connaissance, rechutes, syncope, thermomètre, consultations, remèdes.

Une malade qui revient de loin

Pendant des jours et des jours, Luce resta sans ... Je n'ai jamais constaté ... plus pernicieuse, ... cérébrale aussi tenace. Chaque soir, j'interrogeais le ... avec épouvante : 40°5, 41°, 41°5 ; ce frêle ... supportera-t-il de telles ... ? Les ... des ... ne laissaient guère d'espoir. Combien de fois, diagnostiquant la ... fatale, je fis d'avance les ... ! Combien de fois je crus que le ... s'arrêtait de battre ! Le dévouement des ... m'inspire une profonde gratitude. Je les ai vues se prodiguer au ... de la ...

Le soir où, sortant d'un long sommeil, Luce fixa sur moi des yeux qui me reconnurent, j'ai senti qu'elle vivrait.

La ... est proche. Il faut craindre encore les ..., et cette faiblesse que tous les ... n'arrivent pas à vaincre. Cependant elle est sauvée.

D'après Noëlle Roger (La vallée perdue).

Présenté par V. Minod.

BIBLIOGRAPHIE

Ravel d'après Ravel par Vlado Perlemuter et H. Jourdan-Morhange. (Edit. du Cervin, Lausanne). Ce volume d'une centaine de pages, format 15 × 22, et illustré de 93 clichés fait partie de la collection « Les Documents célèbres » dont les premiers volumes ont remporté un grand succès.

Présenté sous la forme d'entretiens pour la Radiodiffusion française, où ils furent suivis avec un immense enthousiasme, ce livre est le véritable testament de Ravel. Le grand virtuose et l'inoubliable interprète de Ravel qu'est Vlado Perlemuter a été en effet le seul pianiste qui ait étudié les œuvres de Ravel sous la direction du compositeur. Il nous apporte un témoignage unique sur le sens et l'interprétation des œuvres de Ravel commentées par lui-même. Hélène Jourdan-Morhange, amie et interprète de Ravel, auteur de « Ravel et nous », apporte une contribution précieuse aux révélations de l'éminent pianiste. Ce livre, d'une lecture passionnante et agréable, va faire autorité dans le monde musical.

Réflexes rapides et vigilants oui, mais pas avec l'alcool.

Stuber, Gardien du Lausanne-Sports.

« Les Billodes »

FOYERS D'ENFANTS

cherchent un

COUPLE-EDUCATEUR

pour prendre la direction d'une famille (groupe de 15 à 18 enfants). Place stable.

Adresser offres avec curriculum vitæ, certificats et références à la Direction des Foyers.



LAUSANNE

Au centre
de la ville

Un endroit
sympathique

Stamm SPV
et APEL

Salles
pour banquets
et sociétés

G. Esenwein

Quelle institutrice prendrait

jeune fille

de 16 ans, comme aide au ménage et à laquelle elle pourrait donner quelques leçons ? Pas de gages.

Ecrire sous chiffre 2004 à l'Administration de l'Educateur, place du Marché 7, Montreux.

PAPETERIE DE ST-LAURENT

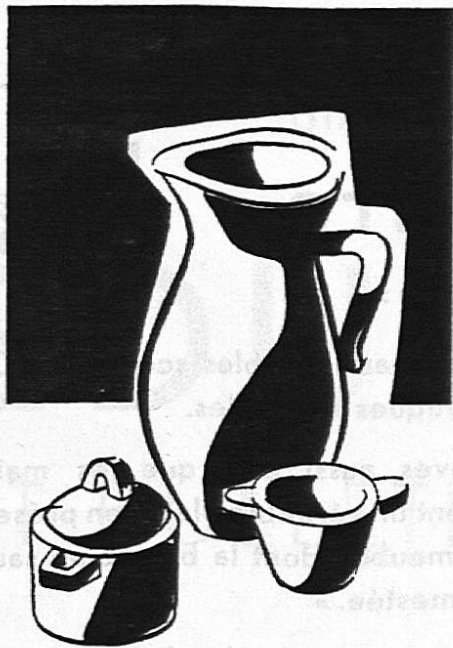
Charles Krieg

Tout pour les travaux manuels

21, rue St-Laurent

LAUSANNE

Téléphone 23 55 77



*Le modelage
est instructif!*

Nombre d'écoliers ont de la peine à se représenter les choses dans l'espace. Mais en donnant de temps à autre à votre classe l'occasion de modeler, de reproduire des objets simples, vous inculquez aux enfants la notion du volume. Essayez donc vous aussi le modelage! Demandez des échantillons gratuits de l'argile à modeler Bodmer No 33.

Instructions pour le modelage contre envoi de 90 ct. en timbres-poste.

Brochure de A. Schneider, instituteur à St-Gall, exposant les bases du modelage, Fr. 1.40.

E. BODMER & Cie

Fabrique d'argile à modeler - Zurich

Uetlibergstrasse 140
Téléphone (051) 33 06 55

2 LOTS de 75.000



**TIRAGE
6 MARS**

VOYAGE D'ÉTUDE EN

ESPAGNE

du 8 avril (soir) au 19 avril 1954

SOUS LA CONDUITE DE M. CHANTRENS

**BARCELONE - MADRID
ANDALOUSIE**

en train - avion et autocar

Prix: Fr. 530.-

Délai d'inscription 31 mars 1954

Nombre de places limité
Programmes et inscriptions
Agence de Voyages

LAVANCHY & Cie S.A.

LAUSANNE VEVEY

16, pl. St-François 50, rue d'Italie
Tél. 22 81 45 Tél. 5 50 44

Mobilier scolaire



... et ce qu'en pensent les commissions scolaires :



« Les nouveaux meubles scolaires BIGLA sont pratiques et solides.

Les élèves aussi bien que les maîtres éprouvent un véritable plaisir en présence de ces meubles dont la beauté ne saurait être contestée. »

Ne sont-ce point là des facteurs importants à considérer lors de l'achat d'un nouveau mobilier ?

Ne manquez pas, en tout cas, de demander nos offres, car nos prix sont très avantageux.

Bigler, Spichiger & C^{ie} S. A. Biglen (Berne) Tél. (031) 68 62 21

Hôtel Dent-de-Lys

se recommande pour vos sorties d'école

Les Paccots s/Châtel-St-Denis

L. Chassot

M. EN VOITURE POUR LA RÉGION DES MONTE-PENTES !

O. **Tous les dimanches :** par tous les trains avant 8 heures du matin, dès le 6 décembre : Montreux-Château-d'Oex Fr. 5.20, Montreux-Gstaad/Saanenmöser Fr. 6.80

B. **Tous les jeudis :** par les trains de 6 h. 29 et 8 h. 44 de Montreux, dès le 3 décembre : Montreux-Château-d'Oex Fr. 6.10, Montreux-Gstaad/Saanenmöser Fr. 7.90

B. RENSEIGNEMENTS : GUICHET MOB, MONTREUX, TÉLÉPHONE 6 28 54